

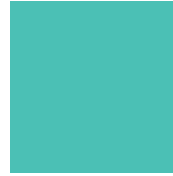


MAI 2016

LETTRE D'INFO

N° 17

TÉLÉSANTÉ
LORRAINE



Edito

Le déploiement de Médiale est un chantier prioritaire pour Télésanté Lorraine, en 2016. Après les Centres Hospitaliers de Remiremont et de l'Ouest Vosgien ces derniers mois, c'est au tour de l'Institut de Cancérologie de Lorraine, du Centre Hospitalier Régional Universitaire de Nancy et du Centre Hospitalier Régional de Metz-Thionville de suivre le même chemin. Tous trois ont signé leur engagement Médiale lors de l'Assemblée Générale de Télésanté Lorraine, le 17 mai dernier. La signature de ces trois établissements lorrains, pourvoyeurs de 40% de l'imagerie médicale sur notre territoire, marque un nouveau palier dans les objectifs du projet Médiale, vers un meilleur partage en imagerie médicale. Nous les félicitons et les remercions pour leur confiance.

Didier Mathia, Directeur

01

DU NOUVEAU DANS LE SUIVI DES PLAIES ET CICATRISATIONS EN HAD

A l'HADAN (Hospitalisation A Domicile de l'Agglomération Nancéienne), 25% des prises en charge relèvent des plaies et des cicatrifications. Les professionnels de cette structure, majoritairement formés pour répondre à ces problématiques, souhaitent bénéficier d'un service de transmission sécurisée d'icographies et d'évaluations cliniques, afin d'améliorer le suivi de la bonne évolution des cicatrifications et des plaies, tout en veillant au respect de la législation en matière de transmission sécurisée d'informations. C'est pourquoi l'HADAN, soutenu par l'Agence Régionale de Santé, s'est tourné vers Télésanté Lorraine en 2015. Après quelques mois d'étude et de développement informatique, l'application mobile « Odys HAD Plaies et Cicatrifications » a vu le jour. Depuis décembre 2015, les équipes infirmières soignantes et coordinatrices de l'HADAN sont en phase d'expérimentation : au quotidien, elles utilisent l'application sur leur smartphone, lors des visites à domicile, pour remonter photographies et évaluations à leurs collègues et aux médecins coordonnateurs.

Si le feu vert est donné par l'ARS en mai 2016, l'HADAN entrera dans une seconde phase, impliquant cette fois les infirmiers libéraux dans ces nouvelles pratiques. A ce jour, près de vingt évaluations sont ainsi transmises chaque mois par Odys. Avec l'appropriation du projet par les libéraux d'ici quelques temps, les chiffres d'usages devraient monter en flèche.

Le service Odys Plaies sera également déployé prochainement sur l'HAD de Bar-le-Duc, et proposé aux autres HAD de la région qui seraient intéressées, ouvrant de larges perspectives.



TÉMOIGNAGE DU DR CÉCILE DI SANTOLO

Médecin coordonnateur à l'HADAN

« A l'HADAN, l'application Odys est devenue une pièce maîtresse dans le suivi des plaies et cicatrifications à domicile. Une fois par semaine, l'infirmière en charge des soins d'un patient, doit prendre une photo de la plaie, et réaliser une évaluation clinique standardisée via son smartphone. Je reçois ces évaluations en temps réel sur mon téléphone de façon sécurisée et tracée, pour agir rapidement si la situation se révélait critique pour un patient. Sinon, toutes les évaluations sont passées en synthèse une fois par semaine par les médecins coordonnateurs de l'HADAN, et nous indiquons la conduite à tenir dans ce même formulaire. Cette application a permis une diffusion de « la culture des plaies » au sein de l'HADAN, une meilleure description des plaies. Finalement, cela a permis d'harmoniser et de standardiser nos pratiques professionnelles. Nous gagnons en organisation et en temps. En deux heures, il m'arrive d'observer une vingtaine de plaies, ce qui était impossible auparavant ! Les bénéfices sont également immenses pour les patients eux-mêmes, améliorant nettement leur qualité de vie. L'application diminue le recours à l'hospitalisation et permet à des patients d'être pris en charge depuis chez eux, alors qu'ils n'auraient sûrement pas pu quitter l'hôpital si un tel suivi des plaies n'avait pas été possible à leur domicile. Ainsi, le gain est considérable en matière de fluidité du parcours patient. Au vu de l'expérimentation menée à l'HADAN, je ne peux qu'encourager le développement de telles initiatives, en Lorraine et ailleurs. J'espère qu'il sera un jour possible d'envoyer aux médecins intervenants dans la prise en charge de nos patients, une synthèse des suivis de plaies que nous réalisons, s'ils le souhaitent. »

02

LE ROR : VERS DE NOUVEAUX USAGES ?

Depuis 2012, les établissements de santé lorrains MCO (Médecine/Chirurgie/Obstétrique) ont saisi à tour de rôle leur offre de soins dans le Répertoire Opérationnel des Ressources. Le ROR est un service complet qui répertorie l'ensemble de l'offre de soins du territoire, qui aide à l'orientation des patients et qui fait connaître les ressources de chaque établissement. Il y a quelques mois, ce sont les services de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) qui y ont renseigné leur offre de soins, suivis par les premiers établissements médico-sociaux.

Jusqu'à présent restreinte aux SAMU, Urgences et aux autres services hospitaliers, la consultation du ROR s'ouvre désormais plus largement. C'est au tour des médecins libéraux de pouvoir visionner l'offre des soins des établissements : modalités d'accueil, coordonnées des services et des consultations, plannings d'ouverture, compétences particulières, etc. Pour cela, il leur suffit de se connecter avec leur carte CPS sur le site www.sante-lorraine.fr.

En parallèle, l'Agence Régionale de Santé a souhaité que les 59 établissements sanitaires lorrains saisissent leurs disponibilités en lit dans le ROR. Les équipes des établissements concernés ont ainsi pris l'habitude d'actualiser au minimum une fois par jour le nombre de lits disponibles pour l'ensemble de leurs services MCO, et trois fois par jour pour les lits chauds (réanimation, soins intensifs et soins continus), week-end compris. Désormais en Lorraine, le ROR remplace donc ARDAH, et devient le service de référence pour la consultation des disponibilités en lits. C'est ainsi que l'on comptabilisait 3100 connexions au ROR sur le mois de mars 2016, contre 850 seulement en mars 2015... Voir en temps quasi réel les disponibilités en lits représente une étape supplémentaire considérable dans l'utilisation du ROR. Très attendue par les urgentistes et les SAMU, cette nouvelle fonction permet de les aider à une meilleure orientation des patients. De plus, l'intégration à brève échéance, de la disponibilité en lits comme indicateur de tension va permettre de faciliter la détection et le suivi des épisodes de tension hospitalière.

L'ouverture prochaine du ROR à la médecine de ville et le développement des fonctionnalités de disponibilité en lits ancrent davantage le ROR dans le paysage sanitaire et médico-social lorrain, faisant de lui un service-clef dans la consultation de l'offre de soins, et dans l'optimisation des prises en charge « au bon moment et au bon endroit » des patients lorrains. A noter que, dans un contexte de mutualisation des services de e-santé au sein de la Région Grand Est, les offres de soins des régions Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine seront disponibles d'ici peu au sein d'un même service.

03

TÉLÉSANTÉ LORRAINE AU SALON HIT !

24-26 mai 2016

Pour la première fois, Télésanté Lorraine sera présent au salon HIT 2016, qui se tiendra à Paris. N'hésitez pas à venir poser vos questions sur notre stand commun avec Alsace e-santé et e-santé Champagne-Ardenne ! Le village des GCS e-santé rassemble 15 groupements de coopérations sanitaires. Sur 3 jours, établissements de santé et autres acteurs de santé peuvent s'informer sur les services proposés par ces groupements. Une façon de fédérer les acteurs de santé et de partager des retours d'expériences. Le village offre aussi l'opportunité de profiter de conférences communes. Des chefs de projet de Télésanté Lorraine prendront la parole aux côtés d'autres régions, sur les téléconsultations en mobilité, le rapprochement d'identités patient ou encore la communication des informations entre les acteurs du parcours.

HIT (Health It Care) est le salon professionnel des technologies et systèmes d'information appliqués à la santé. Il s'adresse aux professionnels du monde sanitaire et médico-social à la recherche de solutions technologiques pour optimiser la gestion de leur établissement et la gestion des soins.



24 > 26 MAI 2016
PARIS EXPO - PORTE DE VERSAILLES

04 LE CHIFFRE DU MOIS : 3

C'est le nombre de réseaux territoriaux de santé ayant adopté Ligo en mars dernier, suivant l'exemple de trois précédents réseaux fin 2015. Désormais, Domi Réseau de Longwy, Résapeg de Toul et le Réseau Gérontologique du Sel, du Vermois et du Grand Couronné de Saint-Nicolas de Port utilisent Ligo pour organiser la prise en charge coordonnée et le suivi de leurs patients. Grâce à ce nouveau service de coordination, toutes les informations essentielles sont transmises par messagerie sécurisée aux acteurs de la prise en charge de l'utilisateur. L'expérimentation nationale Paerpa (*Personnes Agées en Risque de Perte d'Autonomie*), initialement concentrée sur le territoire du Grand Nancy pour la Lorraine, va progressivement s'étendre à d'autres territoires de Meurthe-et-Moselle. Dans ce contexte, Ligo représente, pour ces nouveaux réseaux impliqués, une brique essentielle dans leur démarche Paerpa, visant à faciliter le partage d'informations.



TÉMOIGNAGE DU DR MARIE-PIERRE JOLIVALD Médecin coordonnateur à Domi Réseau

« La mise à disposition d'un logiciel métier commun à toutes les structures sanitaires, médico-sociales et aux professionnels libéraux médicaux et paramédicaux apparaît comme un élément qui favorisera la circulation des informations. La création du dossier peut être réalisée par tout professionnel habilité et constituer une source d'informations pour les autres professionnels ayant à intervenir pour la personne âgée. Nous attendons une diffusion la plus large possible de ce service, afin de rendre ce partage d'informations opérationnel et efficace. La possibilité de renseigner les dossiers patients de façon très complète, permet un projet de soins, une gestion du suivi beaucoup plus précis, et un contrôle de l'atteinte des objectifs facilité. La qualité et l'efficacité de la prise en charge sont dépendantes de la bonne prise en main de l'outil par toutes les catégories professionnelles gravitant autour de la personne âgée. Ainsi, j'espère que Ligo pourra être le service qui facilitera la constitution et le fonctionnement des CCP, permettant un langage commun et une source unique d'informations pour tous. »

05 TÉLÉSANTÉ LORRAINE : UN PREMIER PAS VERS DES GHT EFFICACES ?

La convergence des systèmes d'information est un enjeu majeur des futurs GHT. Au-delà des économies d'échelle apportées par la mutualisation de moyens, le nouveau système d'information devra porter la coopération et la coordination des acteurs de santé des établissements appartenant au groupement.

Pour répondre à ce besoin, et quelle que soit la trajectoire de convergence du système d'information qui sera retenue par le groupement, la mise en place de référentiels communs et partagés au sein du groupement restera un prérequis incontournable.

Télesanté Lorraine est d'ores et déjà en capacité de répondre à ce besoin. L'annuaire régional des professionnels et des établissements de santé d'une part et le corrélateur régional d'identité patients d'autre part, sont deux services déjà opérationnels sur lesquels peuvent s'appuyer les GHT.

L'approche régionale proposée par Télesanté Lorraine s'inscrit pleinement dans l'esprit des GHT, et va même au-delà :

- Elle permet une externalisation de la gestion de fonctions essentielles, qui peuvent libérer des ressources internes pour des activités plus stratégiques ;
- Elle renforce la fiabilité et la qualité des services et des référentiels ;
- Elle assure l'interopérabilité entre les différents GHT, et la définition d'un corpus de règles communes indispensables à la bonne gestion de ces services, alignées avec les besoins de la grande région ;
- Elle permettra enfin de faciliter l'intégration avec l'ensemble des services régionaux proposés par Télesanté Lorraine.

Finalement, Télesanté Lorraine peut se révéler être « une solution clé en mains » dans le choix de référentiels communs pour vos GHT futurs, tout en permettant aux établissements de se mettre en ordre de marche pour travailler dans une stratégie d'utilisation Grand Est. A cela s'ajoute un accompagnement de qualité, qu'il s'agisse de conseils juridiques ou de conseils sécurité. Reste même à envisager de construire ensemble des solutions innovantes, tels que des marchés communs pour des groupements de commande ou d'autres mutualisations facilitées... Ensemble, construisons aujourd'hui le socle fonctionnel du système d'information d'un groupement ambitieux.

06

ZOOM SUR UN MÉTIER

Dr Henri PAIETTA

Chef du Service Imagerie

Centre Hospitalier de Saint-Dié



Quelle est votre activité quotidienne ?

Depuis juillet 2012, j'exerce au Centre Hospitalier de Saint-Dié, à la tête d'une équipe de cinq radiologues. Mon quotidien est rythmé par le planning de l'activité du service : imagerie en coupes, radiologie conventionnelle, échographies, astreintes...

En parallèle, je supervise le bon fonctionnement du service, veille à la bonne organisation de notre activité, et suis membre du Bureau de la CME de l'établissement.

Quelle utilisation de T-Lor faites-vous ?

Le Centre Hospitalier de Saint-Dié utilise ce service de téléradiologie, pour trois objectifs distincts.

D'une part, nous passons par T-Lor pour transmettre des demandes d'expertise au CHRU de Nancy, notamment pour des avis en neuroradiologie, neurochirurgie, dans le domaine vasculaire ou en pédiatrie.

D'autre part, T-Lor est utilisé en association avec les téléconsultations, dans le cadre du protocole Virtual, lors des prises en charge des AVC à distance par le CHRU de Nancy. Lorsque l'on suspecte un AVC chez un de nos patients, nous effectuons une IRM, directement transmise à l'équipe de l'Unité Neuro-Vasculaire de Nancy via T-Lor. Le gain de temps est immense.

Enfin, T-Lor est utilisé à Saint-Dié dans le cadre des Réunions de Concertation Pluridisciplinaires (RCP), avec plus de 60 examens envoyés par mois.

Depuis 2014, Télé Santé Lorraine réunit régulièrement un Club Utilisateurs T-Lor ; pourquoi en faites-vous partie ? Quel est votre rôle ?

A l'instar d'autres radiologues, cadres de santé, manipulateurs radio ou directeurs d'établissements lorrains, j'ai décidé l'année dernière de rejoindre le Club Utilisateurs T-Lor pour apporter ma contribution à l'optimisation de ce service.

Au cours de nos rencontres, nous mettons en avant des demandes d'évolution visant à améliorer l'ergonomie et les fonctionnalités du logiciel. En parallèle, nous essayons de positionner stratégiquement T-Lor dans le paysage lorrain de l'imagerie de demain. Nos réflexions ont souvent été stratégiques, nous questionnant sur les moyens à mettre en place pour que T-Lor conserve ses usages, tout en s'imbriquant efficacement à Médiale, projet d'avenir pour l'archivage et le partage dans le domaine de l'imagerie médicale. Nous travaillons à la constitution du futur réseau de téléradiologie qui serait supporté par Médiale. Toutes ces innovations qui se profilent à l'horizon nécessitent de réfléchir, ensemble, à l'articulation souhaitée entre T-Lor et ces nouveaux projets d'envergure.

Au sein du Club, je ne représente pas uniquement le CH de Saint-Dié, mais bien les enjeux de la Lorraine. Nos débats dépassent le niveau institutionnel, pour s'orienter vers des réflexions territoriales, voire axées autour des futurs GHT.

Il n'est pas toujours possible aux membres du Club de venir physiquement aux rencontres, mais j'apprécie le suivi réalisé en amont et en aval de ces rendez-vous, nous permettant de prolonger les réflexions sur T-Lor en-dehors des temps d'échange fixés.



Date de publication : Mai 2016

Directeur de publication : Didier Mathia

Rédacteur : Ségolène Humbert

Participation : Olivier Croissant, Cécile Di Santolo, Alex Di Fabio, Audrey Humbert, Marie-Pierre Jolivald, Thierry Maloni, Didier Mathia, Henri Paietta et Arnaud Vezain



TÉLÉSANTÉ LORRAINE
GROUPEMENT DE COOPÉRATION SANITAIRE

www.sante-lorraine.fr